

*Initiatives ministérielles*

déception ne se répétera pas au moment de l'établissement de la fondation.

Dans un communiqué de presse publié le 31 janvier, le ministre a dit que la fondation jouera un rôle essentiel dans notre effort collectif en vue de débarrasser notre société du racisme et de la discrimination raciale en faisant de la recherche, en sensibilisant le public à ce problème et en appuyant les initiatives des entreprises, des syndicats, des gouvernements et des institutions publiques et privées dans ce domaine.

Cela est extrêmement important. Regardons d'abord dans le secteur de la recherche. La fondation pourrait commencer par analyser les stéréotypes et les mythes qui existent dans la société d'aujourd'hui et qui sont perpétués, souvent par les médias, ce qui est très malheureux. On doit présenter au public des faits exacts.

C'est important, par exemple, d'examiner les attitudes du public à l'égard de l'immigration, domaine où il y a souvent un courant de racisme. Nous devons déterminer quelles sont ces attitudes, détruire les mythes, présenter des données exactes au sujet des effets positifs de l'immigration au Canada et faire des recommandations positives au gouvernement dans ce domaine.

Je pense à un autre exemple du genre de mythes qui sont perpétués. Cela se produit souvent lorsqu'il y a des tensions dans une localité, comme nous en avons eues à Vancouver en raison de l'immigration accrue. C'est extrêmement injuste qu'on ait rejeté le blâme sur les immigrants de Hong Kong.

• (1220)

En analysant la situation de plus près, nous avons découvert que ce sont les spéculateurs qui ont fait grimper le prix des maisons, que les propriétaires qui cherchaient à maximiser leurs gains ont certainement contribué à l'escalade des prix et que le manque de planification adéquate, surtout de la part des administrations municipales, a mené à la construction de ce qu'on appelle les «maisons monstrueuses» bâties par des promoteurs et non des immigrants. Cet exemple illustre bien comment il faut détruire les mythes et rétablir les faits afin que la population puisse mieux comprendre les immigrants et les accepte chaleureusement. C'est d'ailleurs l'un des principaux buts que vise la nouvelle fondation.

Il importe énormément qu'une fondation des relations raciales collabore également avec les groupes autochtones, représentant les citoyens les plus souvent en butte au racisme, et ce, dans toutes les facettes de leur vie. Un très grand nombre de personnes compétentes et d'organismes sont prêts à collaborer et à recueillir les faits. De nombreux autochtones doués pour les relations publiques et les arts pourraient collaborer avec les programmes pu-

blics afin de promouvoir la compréhension entre les groupes ethniques.

Les programmes de surveillance des médias jouent également un rôle très important. Il est essentiel qu'une nouvelle fondation surveille les organes d'information et les sensibilise contre les stéréotypes et la discrimination. Je pourrais vous donner quelques exemples. D'ailleurs, j'ai moi-même été mêlée à un incident de ce genre. J'avais prononcé un discours devant les membres de la société culturelle chinoise, à Saskatoon. Le lendemain, on pouvait lire en manchette dans le journal: «Les chinois disent» ceci et cela. Naturellement, les participants à cette rencontre étaient très vexés, parce qu'on insinuait ainsi qu'ils n'étaient pas des Canadiens, ni même des Canadiens d'origine chinoise, mais plutôt des Chinois. L'article était très trompeur. Il est donc important de changer l'attitude des médias, non seulement des journalistes, qui pour la plupart ne sont pas à blâmer, mais aussi des gens qui conçoivent les grands titres.

La nouvelle fondation serait également chargée de sensibiliser la population. Il est extrêmement important que cette nouvelle fondation travaille directement avec les réseaux et les organisations en place ainsi qu'avec les médias. Elle ne doit pas être une sorte de fondation universitaire isolée. Elle devra sans doute aussi faire réaliser des projets par contrat. Il faudra qu'elle consulte les personnes qui sont directement concernées par les relations raciales et qui travaillent dans ce domaine.

Je voudrais parler de deux personnes que je connais. Sadie Kuehn de Vancouver et Olivia Chow de Toronto sont deux personnes qui étudient le racisme dans leurs milieux, le milieu noir et le milieu chinois, et qui s'efforcent, étant devenues des conseillères scolaires, de modifier le système scolaire pour que les relations entre les races y soient plus constructives. Voilà le genre de personnes avec lesquelles nous devrions collaborer.

Nous devons sensibiliser le public en général et l'encourager à participer davantage. On m'a rappelé, dans une assemblée, dimanche dernier, qu'il ne suffit pas de dire que la question nous préoccupe et d'en parler ici à Ottawa. Les citoyens doivent écrire à la rédaction des journaux locaux pour contrebalancer les attitudes racistes qui se manifestent si souvent. Il faut qu'ils participent aux tribunes téléphoniques où s'exprime peut-être la pire forme de fanatisme.

La fondation doit avoir aussi pour objectif de lutter contre la discrimination dans le système judiciaire. De plus, il est très important qu'elle concentre ses efforts sur l'éducation des très jeunes. Je pense que nous sommes tous d'accord là-dessus. La formation et le perfectionnement des enseignants doivent porter non seulement sur l'acquisition des connaissances—bien que la fondation puisse jouer un rôle utile à cet égard—mais elles doivent aussi les sensibiliser aux autres cultures. Il est très important que les gens connaissent les particularités des diver-